

La Poudre
RÊ

54

ARÈNE

par Bobillo
et Barreiro

**REMPLEIS TON
COUPON**

par Ferocius

**LES RÈGLES
DU JEU**

par Payà et
Revilla

JILL

INTRONISATION

par Taylor

L'ASCENSEUR

par Amezcua

**QUE
CEUX QUI
N'AIMENT
PAS ÇA...**

par Tobalina

LA FÊTE

par Ganzo



L 9648 - 54 - 30,00 F

SOMMAIRE

<i>couverture</i>	TAYLOR	1
<i>arène</i>	BOBILLO ET BARREIRO	3
<i>la fête</i>	GANZO	11
<i>sous le comptoir</i>	FRANK	17
<i>jill : intronisation</i>	TAYLOR	19
<i>les règles du jeu</i>	PAYÀ ET REVILLA	29
<i>l'ascenseur</i>	AMEZCUA	37
<i>voyage en profondeur</i>	BOCCÈRE	45
<i>récit</i>	MANUEL REYES	52
<i>que ceux que n'aiment pas ça</i>	TOBALINA	53
<i>remplis ton coupon</i>	FEROCIUS	61

© Kevin Taylor et Ed. La Cúpula

© Bobillo, Barreiro et Ed. La Cúpula

© Ganzo et Ed. La Cúpula

© Frank et Ed. La Cúpula

© Kevin Taylor et Ed. La Cúpula

© Payà, Revilla et Ed. La Cúpula

© Amezcua et Ed. La Cúpula

© Boccère et Ed. La Cúpula

© Manuel Reyes et Ed. La Cúpula

© Tobalina et Ed. La Cúpula

© Ferocius et Ed. La Cúpula

LA POUDEUR AUX RÊVES est une publication des Editions La Cúpula S.L. ©1998 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.

Production : Plaza Buitas n°3, entlo, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris.

Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 1ter rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.

Imprimeur: Lihusa (Barcelona), Distributeur: MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L.: B-15402-94

<http://www.lacupula.com> e-mail: lacupula@lix.intercom.es

"Tu me sens bien?"

Je me sens bien. Bien plus que ça : c'est un de ces jours où tu sens le monde à tes pieds. Tout est à portée de main. Ça a peut-être quelque chose à voir avec toute la merde que je me suis foutue dans le corps par voie orale et nasale. Naaaaa, bien sûr que non.

Aujourd'hui, il faut aller à cette boîte si branchée pleine de gonesses canon qui ne me prêtent pas la moindre attention, sinon pour se foutre de ma gueule. Mais aujourd'hui, ça ne va pas se passer comme ça. Elles vont voir ça...

Je franchis la porte en défiant les gorilles à l'entrée d'un regard assassin. Ils n'osent pas m'arrêter. À l'intérieur, l'ambiance semble avoir été créée à ma mesure : la musique suit le rythme de mon poulx, la lumière stroboscopique s'adapte au mouvement rapide de mes pupilles et, ce qu'il y a de mieux, je vois des victimes partout. Je passe sur le mode prédateur.

J'envahis la piste. Je danse comme une bête, je pelote à tort et à travers, je me frotte contre tout, je provoque, on

me repousse, on me caresse. Je me demande où j'ai bien pu laisser mes inhibitions. Si je ne fais pas attention, je finirai par les chercher par terre, avec mes dents.

Tout à coup, un accouplement parfait par le dos avec une petite brune au cul superbe se voit interrompu par la version ringarde de l'incroyable Hulk™. Mieux vaut s'éclipser. Au bar, l'énigme verre de la nuit et un cul impressionnant à ma portée. Oublions les frôlements so-disant fortuits : ma pleine main entre ses fesses. Elle se tourne et cloue ses yeux sur moi. C'est la dernière chose que je vois d'elle avant qu'un énorme poing appartenant à une masse encore plus volumineuse ne m'encastre contre les *airbags* de la serveuse. Mes mains sur ses seins, je lève les yeux. "Tu me sauves ?" je lui insinue.

Cinq minutes plus tard, loin des petits amis un peu trop jaloux avec leurs dames, nous nous pelotons dans les toilettes des filles. Je n'en laisse pas une miette. Nous rebondissons un peu partout, nous rions, nous sommes hors d'haleine. Mon agitation est telle que je me rends compte qu'elle a un peu peur de moi. Je lui fais voir que le risque est

l'aliment du plaisir. Elle a l'air morte de faim. Avec son orgasme dans ma bouche, je m'échappe des toilettes. Après l'apérif, allons chercher le premier plat.

Un garçon très mignon s'approche de moi.

- "Je te sauve ?" - me dit-il.

- "Pourquoi pas ?" - me dis-je.

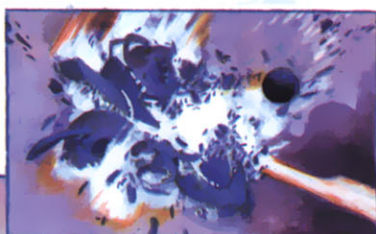
- "Tu vas où ? !" - lui dit sa petite amie.

Nous allons chez lui. C'est l'appartement typique du type qui vit seul, des affaires, des vieilles revues et des slips sales un peu partout. Le charme du chaos. Et c'est de chaos que j'ai besoin, alors je m'y plonge.

Le lendemain matin, un troupeau de buffles sauvages court joyeusement à l'intérieur de mon crâne, ce qui fait que j'ai du mal à y faire entrer la réalité. Où suis-je ? Chez un type que j'ai dragué hier soir. Qui suis-je ? (...) Je m'appelle Marthe, j'ai deux enfants à emmener à l'école et un mari qui rentre de voyage dans une heure.

Pendant que je dévale les escaliers à toute vitesse, je crois entendre une petite voix qui me glisse à l'oreille : "Tu me sens bien ? ..."

Félix Sabaté.



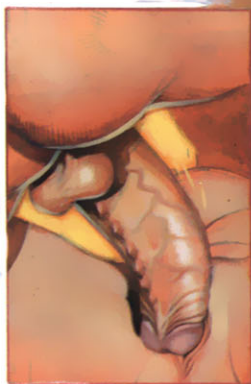
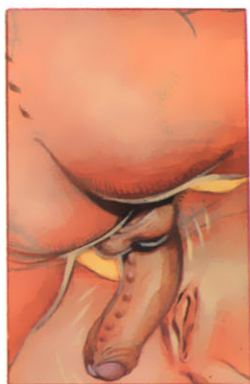
ARÈNE

par Juan Bobillo
et Ricardo Barreiro











FIUUHHHHH !!!



FOOOOOOHH !!



OOOHH !!

AAHH !!

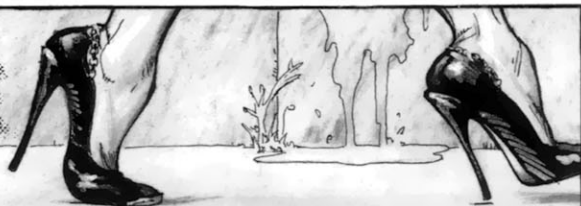
NOM
NOM





LA FÊTE

par Ganzo



NON MAIS, REGARDEZ-MOI ÇA ! TOUTES LES MÊMES !



ELLES VOUS PARLENT DE DROITS D'ÉGALITÉ, ET APRÈS ELLES SE BALADENT EN DANDINANT DU CUL.



MAIS MOI, JE SAIS CE QU'ELLES VEULENT...



... QU'ON LEUR FASSE LA FÊTE.



EH ! TOI !

PUTAIN ELLE AVAIT PAS L'AIR SI HAUTE DE LOIN.



MAIS QUE ME VOULEZ-VOUS ?

À TERRE, SALOPE !



JE VOUS EN PRIE, NE ME FAITES PAS DE MAL !

ALORS COMME ÇA, PAS DE CULOtte ? QUELLE SALOPE !







...QUE J'ME
LAVE PAS LE
CUL.



TIENS, TIENS.
MAIS QUI VOILÀ DE RE-
TOUR AU ROYAUME
DES VIVANTS.

TE LÈVE PAS,
J'CROIS QUE TU T'ES
CASSÉ QUELQUE
CHOSE.



T'ES RESTÉ
DANS LES POMMES UN
BON BOUT DE
TEMPS, TU SAIS,
VICTOR.

C'EST BIEN
TON NOM, PAS
VRAI ?



J'M'ENNUYAIS
ET J'AI JETÉ UN
ŒIL DANS TON
PORTEFEUILLE.

J'VAIS GARDER TA
CARTE D'IDENTITÉ, TON
PERMIS DE CONDUIRE...
COMME ÇA, EN
SOUVENIR.

ÇA NE TE
DÉRANGE PAS,
NON ?



JE SUIS UNE
SENTIMENTALE.



TU
M'AS PLU...

... IL Y AVAIT
QUELQUE CHOSE DE TOUT-
CHANT DANS TA
FAÇON DE TE
PROTÉGER...



... ET DE TE
PISSER
DESSUS.

... TU M'AS
TELLEMENT PLU,
QUE J'VAIS TE
PRÉSENTER MES
COPINES.

À
BIENTÔT!



© GANZO



Bikinis & Lingerie

A pictorial guide to pin-up magazines, 1945-1960

Alan Betrock

Shake • 120 FF



En français, *"Bikinis & Lingerie - Un guide en image des magazines de charme des années 45 à 60"*. En fait, il s'agit d'un catalogue en noir et blanc (et non exhaustif) de couvertures d'une cinquantaine de revues américaines parues au cours de la décennie et demie citée plus haut, assorties parfois d'une courte légende. On repérera entre autres *American Beauties, Famous Paris Models, Carnival, Fabulous Models, Frolic, 3-D Hollywood Pin-Ups*, etc. Quant aux modèles sollicités, on ne manquera pas de reconnaître, hormis la désormais incontournable Bettie Page, un certain nombre de jeunes dames qui commençaient déjà, à l'époque, à faire sérieusement leur chemin (et leur trou !) : *Marilyn Monroe, Anita Ekberg, Jayne Mansfield*, j'en saute et des meilleures. Hélas la qualité de la reproduction laisse fort à désirer. Il faut dire aussi que la reproduction n'était pas spécialement le but visé... Hin, hin, hin !



Paroles

Pierre Louÿs

Editions Allia • 60 FF

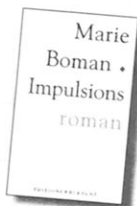
On n'a pas l'habitude de raconter des conneries aux éditions Allia. Ce petit livre (de très courts textes en forme de monologue impudique ou, plutôt, d'exclamations amoureuses, assortis de quinze photos anonymes) est, selon Guillaume Leindre, l'auteur de la postface, un "monstre". L'édition originale aurait appartenu à *Michel Simon* jusqu'à la mort de l'acteur, avant d'être rachetée par l'Etat en 1977. On ne saura donc probablement jamais si *Pierre Louÿs*, lui-même amateur de photos cochonnes, l'aura composé lui-même ou si Michel Simon (ou un prédécesseur) se sera chargé de rajouter lesdites photos au texte... Ceci dit, l'opus vaut le jus, et le détour !



Impulsions

Marie Boman

Editions Blanche • 99 FF



"Marie Boman est le pseudonyme d'une femme qui a souhaité coucher ses fantasmes sur le papier sans dévoiler sa véritable identité..." Espérons qu'elle n'en reste pas là, car les fantasmes sont charmants, le roman touchant, l'écriture crue et alerte : "Mes doigts arrondis glissent sur la couronne de ton gland. Les bouts de mes phalanges viennent régulièrement finir leur course contre tes testicules. J'ai un métronome dans le poignet..." Bref, un joli livre. C'est pas si souvent !

Le Pornographe et ses modèles

alias Esparbec

La Musardine • 120 FF



Voilà un gros roman. Un roman ventru, bedonnant, et pourtant foisonnant de passages singulièrement décapants. L'auteur, directeur de collection aux éditions Média 1000 et Sabine Fournier, est, si j'ose dire, un vieux de la vieille. Il avoue une centaine de romans cochons et revendique fièrement son titre de "pornographe". Et, pour son premier "vrai roman", raconte ses amours d'adolescence avec la femme qui l'a dépucelé : sa mère. Ce n'est sans doute pas en vain que la première partie s'en intitule : "Au bordel amer" et commence par ces mots : "L'été de mes quinze ans, ma mère me dit : 'Tu es grand, maintenant ; tu connais la vie ; tu sais qu'une femme de mon âge, en bonne santé, a le droit "moral" d'avoir une vie sexuelle bien remplie ; tu ne t'étonneras donc pas que j'aie passé l'été chez Solal. Il m'a invitée au bord de la mer..."



Pin Up Digest # 2

Draculina Publishing
PO BOX 587 * GLEN CARBON, IL * 62034
www.draculina.com
\$ 5.95

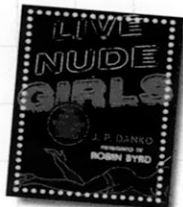
Encore un petit recueil de photos naturalistes des années 50-60. Les amateurs de Bettie Page seront une fois de plus comblés. Les autres pourront s'abstenir. Il ne leur en sera pas tenu rigueur.



Perfect 10

The Connoisseur's magazine • 69 FF

Le magazine du connaisseur, assure le sous-titre de *Perfect 10*. Il y a là, certes, d'assez jolies photos de charme de jeunes modèles dénudés d'aujourd'hui, parfois assorties de leur interview. Mais, n'étant pas moi-même connaisseur...



LIVE NUDE GIRLS

J. P. Danko

St. Martin's Press • 140 FF

Un catalogue, encore, de 100 des boîtes de strip-tease les plus renommées d'Amérique du Nord, classées par ordre alphabétique et par État des États-Unis et du Canada. On trouvera là, par exemple, le *Club Pink Pussycat*, de Lauderdale, Floride, le *Big Daddy's Lounge* de la Nouvelle Orléans, le *Flashdance F* de New York ou le *Spanky's Go-go Club* de West Orange, New Jersey. L'auteur présente une photo de chacun des établissements cités, accompagnée d'un commentaire généralement laudatif, et de notes plus spécifiques et parfois fort utiles, tels qu'adresse et numéro(s) de téléphone, horaires d'ouverture, types de menus, de boissons servis et de divertissements proposés, etc. En noir et blanc, hélas !



Sexual Art

des photographies qui repoussent les limites

Michael Rosen

Alire • 149 FF

Comme d'habitude, ainsi que vous pourrez le vérifier sur la reproduction ci-jointe, j'ai gardé le meilleur pour la bonne bouche. "*Art Sexuel, des photographies qui repoussent les limites.*" Soit 54 photographies, 54 "... images sexuelles et transgressives et plus précisément des pénétrations non traditionnelles." explique l'auteur dans sa préface, avant d'ajouter : "*Est-ce que des images sexuellement explicites peuvent être de l'art ?*" Vieille question de l'art et du cochon, aussi vieille que celle de l'œuf et de la poule, aussi vieille que le plus vieux métier du monde. Vieille lune, donc, s'il en est et si j'ose dire : une pipe peut-elle être une œuvre d'art ? Si oui, on l'appellera une fellation. Si non, c'est probablement de l'art pompier... L'auteur assure que ses photos plaident pour une réponse affirmative à la question qui le torture. Nous, on s'en branle... du moment que les photos sont bonnes !

Jill: Intronisation • KEVIN TAYLOR



8 MAI...

J'AI RÉVISÉ TOUTE LA SEMAINE POUR MES EXAMENS DE FIN D'ANNÉE. ENTRE ÇA ET GAGNER LE FRIC POUR PAYER MES FRAIS D'ÉTUDES, J'AI PAS EU TROP LE TEMPS DE ME DÉTENDRE ET DE TRÂNER. LES SEULS PERSONNES AVEC QUI JE SUIS SORTIE SONT DES GARÇONS... NON, NON, PAS MES CLIENTS. J'AI APPRIS À NE PAS MÉLANGER LES AFFAIRES ET LE PLAISIR.

AVANT D'ALLER EN COURS, AUJOURD'HUI, JE SUIS PASSÉE À LA BIBLIOTHÈQUE POUR BOSSER. ET JE SUIS TOMBÉE SUR JAN ET NICK, DEUX TYPES QUE J'AVAIS RENCONTRÉS PENDANT LES VACANCES DE PÂQUES. J'AVAIS PASSÉ TOUTE LA MATINÉE EN COURS ET J'AI DÉCIDÉ DE TAPER L'INCRUSTE UN MOMENT AVEC EUX. J'AVAIS BIEN BESOIN D'UN PETIT REPÊT.

ILS AURAIENT RECONNU CE CUL N'IMPORTE OÙ. SA POSTURE RAPPELA À NICK LA FOIS OÙ IL L'AVAIT BAISÉE SUR LE LAVABO, DANS LE DORTOIR DE JAN À HISAND, LE SOIR OÙ ILS L'AVAIENT RENCONTRÉE AU CAFÉ FIGARO. ILS LUI AVAIENT MIS UNE MAIN AU CUL POUR ATTIRER SON ATTENTION.

"OH" AVAIT-ELLE HOQUÉTÉ EN SE RETOURNANT.
"QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?"
JAN AVAIT RAJUSTÉ SON PANTALON DE JOGGING POUR FAIRE UN PEU DE PLACE À SON PÉNIS TUMÉFIE.
"ON VOULAIT JUSTE SAVOIR CE QU'UNE FILLE HABILÉE COMME TOI POUVAIT FABRIQUER DANS UN ENDROIT PAREIL ?"
"ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE," AVAIT RIGOLÉ JILL.
"JE ME TIRAIS, JUSTEMENT."
"SUPER" AVAIT DIT NICK. "ON TE SUIT."





L'UN DE MES COURS EST PSYCHOLOGIE. J'ESPERE TOUJOURS QU'UNE PETITE BRÛLE DE CE QUE J'APPRENDS ME RESTERA DANS LA TÊTE ; COMME CES MECS, QUI FONT UNE FIXATION SUR UN CERTAIN TYPE DE FILLES, POUR LE SEUL PLAISIR SEXUEL. DANS MON CAS, JE SAIS QUE C'EST PARCE QUE J'AI UN CORPS DE SAOPE, PAS BESOIN D'UN DIPLOME POUR ÊTRE CONSCIENTE, MAIS CE SERAIT COOL DE POUVOIR LEUR BALANCER À LA GUEULE LA RAISON QUI LES POUSSE À ME DÉSIRER, AVANT DE BAISER AVEC EUX. ILS SE RENDRAIENT COMPTE ALORS QUE JE NE SUIS PAS SEULEMENT UNE JOLIE PETITE GUEULE.

ON M'A DIT QUE JE SOUFFRAIS DU "SYNDROME DE LA JOLIE FILLE"... QUAND UNE BELLE FILLE VA À LA FAC POUR CULTIVER AUSSI SES MÉNINGES, AFIN QUE LES GENS PUSSENT S'IMAGINER QUELLE EST ÉGALEMENT INTELLIGENTE. EH BIEN, JE SUIS SUFFISAMMENT INTELLIGENTE POUR SAVOIR QUE JE SUIS BELLE.



"ARRÊTEZ UNE SECONDE, LES MECS !"

JILL N'A RIEN MANGÉ DE LA JOURNÉE, ET LA VOILÀ SAOULE. LES GARS L'ONT RAMENÉE DANS LEUR PIAULE ET L'ONT RÉGALÉE DE PLUSIEURS BIÈRES FRAÎCHES. ÉCARTANT BIEN HAUT SES JAMBES, ET TOUT EN LA BALANÇANT DANS TOUS LES SENS, ILS RÉLÈGUENT SA JOLIE FOUFFONE AVANT DE LA FOURRER DE CANETTES DE BIÈRE EN GUISE DE GODEMICHETS.



"ALLONS." SE MARRE NICK. T'AS JAMAIS BU DE BIÈRE COMME ÇA ?"

"NON, CRÉTIN." GLOUSSE JILL, EN LEUR PRÉSENTANT SON CUL REBONDI. "C'EST PAR LÀ QUE ÇA PASSE QUAND J'AI FINI DE BOIRE."



J'ESSAYE DE NE PAS AVOIR TROP DE MECS DE LA FAC COMME CLIENTS. JE LEUR FILE RANCART MAIS JE NE VEUX PAS QU'IL FILTRE UN SEUL MOT SUR LA FAÇON DONT JE GAGNE LE FRIC DE MES ÉTUDES, MANQUERAIT PLUS QUE MES PARENTS L'APPRENNENT.

J'AI AUSSI DES TYPES DES AUTRES LYCÉES PARMI MES CLIENTS — MAIS TOUS ME CONNAISSENT SOUS LE NOM DE SONYA DU MINNESOTA. UNE JOIE FILLE POURRAIT FAIRE AVALER N'IMPORTE QUOI À UN MEC.

APRÈS AVOIR VIDÉ LEURS BOUTEILLES, JAN ET NICK ENTREPRENNENT DE TRITURER LE CUL ET LES CUISSES DE JILL, TOUT POISSEUX DE BIÈRE, À TRAVERS LE TISSU IMPRÉGNÉ DE SON CYCLISTE.

"PURÉE, J'AI LE CUL INONDÉ," GÉMIT-ELLE. ET J'AI COURS DANS VINGT MINUTES.



"ALLEZ, RETIRE-MOI ÇA." JAN ÔTE LE CYCLISTE IMBIBÉ, DÉVOILANT LES FESSES LUISANTES DE JILL, TANDIS QUE JAN LES ÉCARTE FERMEMENT, COMME DEUX MOITIÉS D'ORANGE, TOUT EN PRÉTANT L'OREILLE AU BRUIT MOUILLÉ ÉMIS PAR SA CHAIR JUTEUSE.

"QU'EST-CE QUE VOUS ALLEZ ME FAIRE, LES GARS ?" DEMANDE JILL EN PASSANT SES DOIGTS DANS SA CRINIÈRE. L'EMPOIGNANT PAR LES DEUX JAMBES, LES GARÇONS SOULEVENT SON CUL, AFIN QU'ELLE NE REPOSE PLUS QUE SUR SES ÉPAULES, ET SE METTENT EN POSITION DE PART ET D'AUTRE DE SA PERSONNE.



"ON PEUT PAS TE L'AISSEZ ALLER AU COURS LE CUL INONDÉ DE BIÈRE, PAS VRAI ?

SUR CES MOTS, JAN ENTREPREND DE LAPER LA CHATTE MOITE DE JILL, TANDIS QUE NICK FOUILLE SON ANUS ÉTROIT DE SON ÉPAISSE BAVEUSE.

JILL LEUR FOURRE SON CUL SOUS LE NEZ EN SE LÉCHANT LES BABINES, TOUT EN ZYEUTANT LA VERGE DE JAN QUI, MOULÉE DANS SON AMPLÉ JOGGING, BRANDILLE AU-DESSUS DE SON VISAGE. BON, BÉN, JE VAIS ÊTRE UN PEU EN RETARD POUR LE COURS, SONGE-T-ELLE.



LES TYPES AVEC QUI JE SORS A MOUNT MARY ME DONNENT DU FRIC PAR POLITESSE. JE NE LEUR EN DEMANDE QUE POUR LEUR DONNER L'IMPRESSION QUE JE SUIS FAUCHÉE. BIEN QUE MON COMPTE EN BANQUE SOIT ASSEZ RONDELET. MON PROF DE MATHS EN FAIT PARTIE, MÊME SI JE DÉTESTE LES MATHS. JE ME SUIS FARCI CE CONNARD À LA FAC, ET MAINTENANT IL FAUT ENCORE QUE JE ME LE FARCISSE À LA FAC, SAUF QUE MAINTENANT C'EST POUR PAYER MES ÉTUDES.

LE SEUL DE LA FAC À M'OFFRIR DU FRIC POUR BAISER, C'EST MON PROF DE COMMERCE MAIS, COMME IL EST MARIÉ, IL LA BOUCÈRA. JE POURRAIS DÉCRIRE À UN JUGE LA DROLE DE MARQUE DE NAISSANCE QU'IL A SUR LES COUILLES, SI JAMAIS IL PERDAIT LES PÉDALES, SI BIEN QUE JE PEUX ME LE TAPER EN TOUTE SÉCURITÉ.



APRÈS L'AVOIR TRAVAILLÉE SUFFISAMMENT AU CORPS POUR LA PLONGER DANS UN DÉLIRE ÉROTIQUE, LES GARÇONS RETOURNENT SUR LE DOS LA BELLE IVROGNESSSE ET ELLE ÉCARTE IMMÉDIATEMENT SES CUISSES VOLUPTUEUSES, POUR LEUR DÉVOILER LE TRÉSOR QU'ILS ONT TANT RÊVÉ DE POSSÉDER, ET POUR LEQUEL TANT D'AUTRES RISQUERAIENT TOUT CE QU'ILS POSSÈDENT.

JAN SE DÉVÊT RAPIDEMENT ET CHEVAUCHE SON TORSO, POUR ÉTALER ENSUITE SON ÉPAIS MANDRIN SUR SON VISAGE ET LE FROTTER CONTRE SES TRAITES ADORABLES, TANDIS QUE, ROULANT DES HANCHES, ELLE PLAQUE SON PUBIS AUX MAINS DE NICK, QUI FOUILLENT SA FENTE RUISSELANTE.

LA CRAINTE DE RATER SON PROCHAIN COURS EST SUBITEMENT BALAYÉE DE SA CONSCIENCE, LA QUEUE DE JAN VENANT DE S'ENGOUFRER ENTRE SES JEVRES, CHERCHANT DÉJÀ À TITILLER SA LUETTE.

APRÈS L'AVOIR À MOITIÉ ASPHYXIÉE, IL LA RETOURNE SUR LE VENTRE ET SE PRÊTE À SA SCIENCE AMOUREUSE. DANS SA FÉBRILITÉ, JILL PASSE EN OVERDRIVE ET ENFONCE ENCORE PLUS PROFONDEMENT L'ÉNORME BITE DANS SA BOUCHE AVIDE.





"OH, MERDE ! AT-TENDS-UNE-SE-CONDE !"

JILL EST PRISE DE COURT LORSQUE JAN ENFONCE BRUSQUEMENT SA QUEUE DANS SON BAS-VENTRE. ELLE SE TORTILLE SOUS SON ASSAUT BRUTAL, CEPENDANT QU'AGRIPPANT SES HANCHES SCULPTURALES, IL S'EFFORCE DE LA MAINTENIR EN POSITION, EMPALÉE SUR SA VERGE.

NICK SE RÉMONTE ET PLAQUE LE MUSEAU DE JILL CONTRE SON ENTREJAMBE, ET ELLE GROGNE DANS SON PUBIS, PENDANT QUE JAN RAMONE SAUVAGEMENT LE VAGIN PANTELANT DE LA FILLE.



LORSQU'IL CONSENT ENFIN À RALENTIR, JILL FOURRE DANS SA BOUCHE LE MONSTRUEUX OUTIL DE NICK ET S'EN ÉTOUFFE.

ELLE PLAQUE ALORS SON CUL CONTRE LE PUBIS DE JAN ANIMÉ D'UN FRÉNÉTIQUE VA-ET-VIENT, POUR MIEUX SENTIR S'ENFONCER EN



ELLE SA VERGE PÉREMPTOIRE, TOUT EN S'EFFORÇANT DE GRATIFIER DE SON MIEUX LA MASSE DE BARBAQUE QUE NICK A ENFONCÉ DANS SA BOUCHE, EN MÊME TEMPS QUE CE DERNIER APPLÈTE SUR SON CRÂNE JUSQU'À CE QU'ELLE LUI SOIT ENTRÉE AU FOND DE LA GORGE.



BAISER AVEC JAN ET NICK, C'EST PLUTÔT LE PIED, ÇA NE M'ÉTAIT ENCORE ARRIVÉ QU'UNE SEULE FOIS, MAIS ÇA AVAIT DURÉ TOUTE LA NUIT. UNE CHANCE QUE JE N'AIE PAS EU À ME RENDRE À MES COURS LE LENDEMAIN MATIN, PARCE QUE JE N'AI RÉUSSI À SORTIR DE LEUR PIAULE QU'À ONZE HEURES DU MAT. ILS M'ONT USÉE.

TOUTS DEUX SONT DES FILS À PAPA ET NE VONT À LA FAC, GROSSO MODO, QUE POUR DRAGUER. ILS SUIVENT UN COURS DE MARKETING... ET SE DESTINENT À VENDRE DES SOUS-VÊTEMENTS, ALORS QU'ILS N'EN PORTENT JAMAIS.

BIZARRE COMME LES MECS PEUVENT SE CHOISIR UNE PROFESSION EN RAISON DIRECTE DU NOMBRE DE CHATTES QU'ILS POURRAIENT TIRER EN L'EXERCANT. LES MECS SONT PAS VRAIMENT FUTÉS.



JILL FAIT GLISSER SON MINOU LE LONG DE LA QUEUE CHARNUE DE NICK, TOUT EN FAISANT PIVOTER SES HANCHES, S'EFFORÇANT D'ENGOUFRER EN ELLE LA TOTALITÉ DU PÉNIS PALPITANT.

"OHH, MON DIEU..." LA SÉDUISANTE ÉTUDIANTE GÉMIT DE PLAISIR LORSQUE SON CUL BRÛLANT VIENT ENFIN BUTER CONTRE LES



GUÎSSES DE NICK, TANDIS QUE SES COUILLES GONFLÉES SE PLAQUENT CONTRE SA FENTE, DÈS QUE SON MINOU SURCHAUFFÉ A RÉUSSI À GOBER EN TOTALITÉ SON GIGANTESQUE BOUTE-JOIE.

PEUT-ÊTRE EST-CE PARCE QU'ELLE S'EST ENVRÉE DE SI BONNE HEURE, OU BIEN PARCE QU'ELLE STRESSAIT SUR SES EXAMENS DE FIN D'ANNÉE QUE LA VIANDE QUI PALPITE DANS SON VENTRE LUI PROCURE UN TEL PLAISIR. TOUJOURS EST-IL QUE JILL COMPTE BIEN TIRER LE MEILLEUR PARTI POSSIBLE DE SA RÉCRÉATION.

ELLE BROIE LITTÉRALEMENT DE SON MINOU LA VERGE DE NICK, EN DODELINANT DE LA TÊTE DE PURE EXTASE, NICK L'ATTIRE CONTRE LUI, PLUS PRÈS, ET LUI FOURRE SA LANGUE DANS SA BOUCHE, CÂLIN, EN MALAXANT SON DOUX ET LISSÉ FESSIER.

JILL S'ABANDONNE SI TOTALEMENT À CE JEU ÉROTIQUE QU'ELLE EN OUBLIE LA PRÉSENCE D'UN SECOND TYPE DANS LA PIÈCE.

MAIS IL COMPTE BIEN SE RAPPELER À ELLE...





« J'AIMERAIS QUE LES TYPES QUI ME PAIENT POUR ME SAUTER SOIENT AUSSI DOUÉS QUE JAN ET NICK : JAMAIS JE N'AI SONGÉ À LEUR DEMANDER DU FRIC. CE N'ÉTAIT QUE LA DEUXIÈME FOIS QUE JE BAISAIS AVEC EUX ; FAUT CROIRE QU'ILS FONT PARTIE DE CEUX QUE J'APPELLE MES "COPAINS DE BAISE". »

NOUS N'AVONS PAS COURU LES MÊMES JOURS, DE SORTE QUE JE NE LES CROISE JAMAIS DANS LES PARAGES DE LA FAC. UNE CHANCE POUR MOI... JE PASSERAI MA VIE À BAISER AVEC EUX ET JE N'IRAI PLUS JAMAIS AU COURS. CE SONT DES CHOSSES QUI ARRIVENT PARFOIS, SEMBLE-T-IL, ENTRE CERTAINS MECS ET CERTAINES FILLES. JE TOMBE TOUJOURS SUR EUX QUAND ÇA ME DÉMANGE. JE NE BAISE QUE DEUX OU TROIS JOURS PAR SEMAINE POUR LE FRIC — MAIS, AUJOURD'HUI, J'AVAIS LA CHATTE À L'AGONIE.



AVANT QU'ELLE NE PUISSE RÉAGIR, JILL SENT LA QUEUE DE JAN S'ENFONCER DANS SON ANUS. IL DONNE UN GRAND COUP DE REIN, SANS LUI LAISSER LE TEMPS DE LE DÉSARÇONNER.

"OH, NON, ARRÊTE ! AH !"

"ENLÈVE TA MAIN, CHÉRIE." GRONDE JAN EN S'ENFONÇANT ENCORE PLUS PROFOND DANS SON ISSUE DE SECOURS.



JILL ENDURE STOÏQUEMENT LA DOUBLE INTRUSION, EN POUSSANT DES GROGNEMENTS, LA BOUCHE PLAQUÉE CONTRE L'ÉPAULE DE NICK. ELLE S'Y FAT TOUT DOUCEMENT, ET ENTREPREND DE ROULER DES HANCHES, FORÇANT LES DEUX GARÇONS À LA BASER POUR DE BON. JUSQU'À CE QU'ILS RENDENT ENFIN LEUR SEMENCE EN ELLE.



PARFOIS, J'AI BESOIN DE TIRER UN COUP AU MAUVAIS MOMENT - AU BON MOMENT POUR MOI, MAIS AU MAUVAIS MOMENT QUAND MÊME, COMPTE TENU DE LA SITUATION, TOUT ÇA PARCE QUE JE NE SAIS PAS DIRE NON À UN BON COUP.

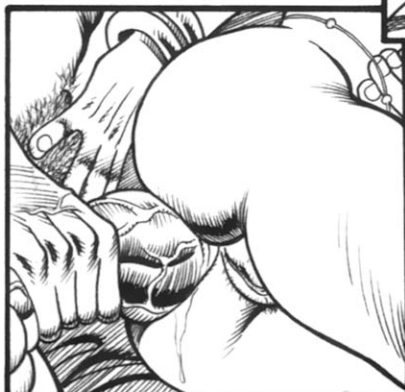
JAN ET NICK SONT VRAIMENT DES BONS COUPS - TROP BONS, MÊME. C'EST BIEN POUR ÇA QUE JE SUIS RESTÉE SI LONGTEMPS AVEC EUX. LES MECS N'ARRÊTENT PAS DE ME DIRE QUE J'AI UN CUL INCROYABLE ET QU'ILS CRÉVENT D'ENVIE DE ME PRENDRE PAR DERRIÈRE, TANT QU'ILS ME LE LÈCHENT AU PRÉALABLE, JE N'Y VOIS PAS D'INCONVÉNIENT. BON, JAN ET NICK SE SONT EXÉCUTÉS, COMME J'AI DÉJÀ DIT... ILS SONT TROP BONS ET AU MAUVAIS MOMENT.



"NON, NON, NON... NICK, JE PEUX PAS, FAUT QUE J'AILLE AU COURS." JILL ESSAYE DE LE REPOUSSER, MAIS NICK TIÈNT BON, ET S'EFFORCE DE LUI FOURRER SA GROSSE BITE DANS LE CUL.

SON GLAND SE PRESSE CONTRE LE PERTUIS DE JILL ET IL DONNE UN VIOLENT COUP DE REIN, ENFONÇANT SA BITE DANS SON CUL, TANDIS QU'ELLE POUSSE UN GROGNEMENT MÉCONTENT. MIEUX VAUT EN FINIR RAPIDEMENT, SE DIT-ELLE.

ELLE N'EST PLUS DU TOUT IVRE LORSQUE NICK S'ATTARDE DANS SON CUL JUSQU'À CE QU'IL ÉJACULE DE NOUVEAU, MAIS, AVANT QU'ELLE NE S'EN AILLE, JAN DOIT À SON TOUR SOULAGER, DANS LE MÊME ORFICE, SA TOUTE NEUVE ÉRECTION. MERDE, SE DIT-ELLE, VOILÀ LE PRIX À PAYER POUR ÊTRE SI JOLIE.





CINQ MINUTES QU'ONT FINI PAR EN FAIRE QUARANTE-CING, ET J'AI RATÉ LA TOTALITÉ DE MON COURS. C'ÉTAIT LE DERNIER AVANT LES EXAMENS DE FIN D'ANNÉE DE LA SEMAINE PROCHAINE. MAINTENANT, JE VAIS ÊTRE FORCÉE D'EMPRUNTER SES NOTES À UN GARÇON DE MA CLASSE. AUCUNE DES FILLES NE PEUT ME PLAIRE, AVANT QUE JE PARTE. JAN M'A DIT QU'IL Y A UNE FILLE DE LA FAC, UNE CERTAINE NATACHA DE SAN JOSÉ, QUI ME RESSEMBLE BEAUCOUP. DANS CE CAS, JE POURRAIS PEUT-ÊTRE CHANGER DE PLACE AVEC ELLE DE TEMPS EN TEMPS. UN PEU DE RÉPIT, ME FERAIT PAS DE MAL. ON VERRA ÇA.

UNE FOIS QUE LES MECS SE SONT RETIRÉS DE SON PAUVRE CUL MOULU, ILS D'ÉVERSENT ENCORE SUR SON JOUI VISAGE UN TROP-PLEIN DE FOUTRE. "PRÉVENEZ-MOI, LA PROCHAINE FOIS," DIT JILL. "J'ARRIVERAI EN BARBOTEUSE."

"NAVRE," SOURIT JAN. "ON SAVAIT PAS QUE ÇA DÉBORDERAIT."

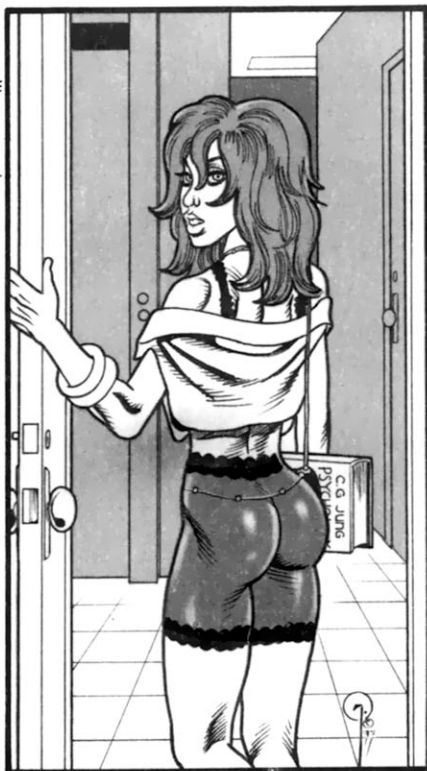
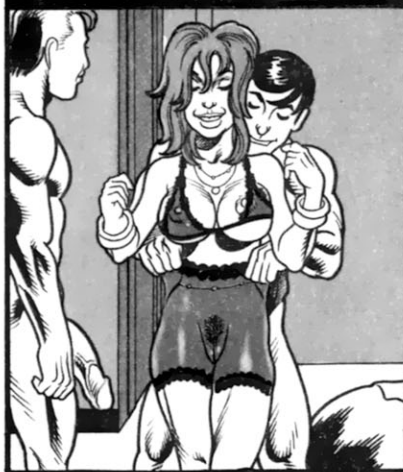
"OUAIS, CAUSE TOUJOURS. QU'ONT MES AFFAIRES ?"

NICK L'AIDE À ENFILER SON CYCLISTE HUMIDE ET GLACÉ, AVANT QU'ELLE NE FILE EN VITESSE, AVEC SES LIVRES ET SON SAC, MAIS SANS SA CULOTTE.

"TU VEUX QU'ON T'ESCORTE JUSQU'À TA CHAMBRE ?" DEMANDE NICK.



"NON," SOURIT JILL. "TACHEZ JUSTE DE GARDER CES QUEUES AU FRAIS. VOUS M'AVEZ FAIT RATER MON COURS, ET VOUS ME RE-VAUDREZ ÇA. AUN DE CES QUATRE."



ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT

vente par correspondance

recopier ou faxer ce bon.



ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n°s à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port inclus)

BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES (Kiss Comix) N°s: Nombre à Prix

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11

X 25FF F

12 13 15 16 17

X 27FF F

18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40

X 29FF F

41 42 44 45 46 47 48 50 51 52 53 54

X 30FF F

8

X 32FF F

14

X 35FF F

20 26 32 37

X 38FF F

43 49

X 39FF F

PORT (Frais de port: 1 exemplaire :10F, 2 exemplaires :15F, 3 exemplaires :20F, 4 à 8 exemplaires :30F,

9 à 13 exemplaires :35F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé : 15F)

ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus)

TOTAL

JE VOUS RÈGLE PAR MANDAT CHÈQUE BANCAIRE CARTE BLEUE

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE

VILLE

N° DE CARTE

EXPIRE LE

SIGNATURE

JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS**
avec le bon de commande recopié ou faxé au 01 34 12 28 07
Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

TOUS NOS ENVOIS SONT FAITS SOUS PLI DISCRET



LES RÈGLES DU JEU

SCÉNARIO • RÉVILLA DESSIN • PAYÀ

3. pas de
deux







UH! ..MMLB...





MMNLB

GLLB

GLUB...MN





SI TU MEDIS
ÇA, TU VAS TOUT
COMPLIQUER
POUR NOUS
DEUX...

MAIS,
JE...



NE DIS RIEN...
DÉTENDS-TOI
ET PROFITES-EN
TANT QUE ÇA
DURE...



QUI SAIT... OUH!...
COMBIEN DE TEMPS
ÇA VA DURER, HEIN ?
ALLEZ, DONNE-
MOI TON PETIT
CON...



OUBLIE...
OUH...TOUT !
OUUUH!!

OOH!
MON
DIEU!!

..OOH..AAH..

AAH
HUM
...



KARIM,
KARIM,
KARIM!!

HUMM..



BON, J'AI
TERMINÉ,
JE RENTRE.
TU...

SI
VITE ??



EH, TU N'AS PAS
MIS LES BONNES
TENSIONS ! OU
AS-TU LA TÊTE ?
EN PLUS...

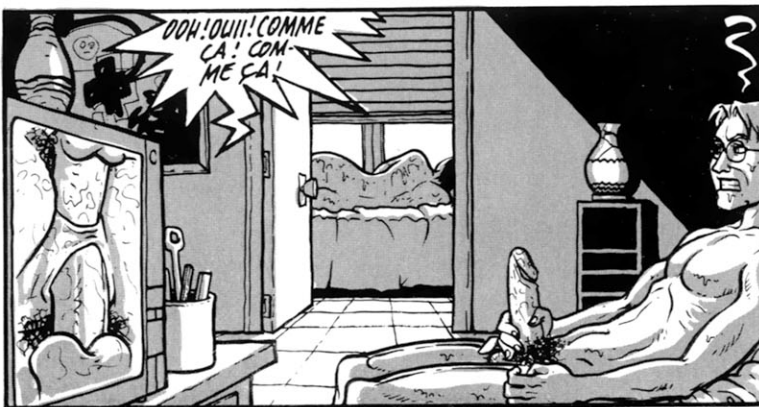


TU VAS DEVOIR
RESTER POUR
EXPLIQUER
AU CLIENT
QUE...

AH,
NON ! PAS
QUESTION !

MAIS
SI...

AUX
CHIOTTES
LE
CLIENT !!

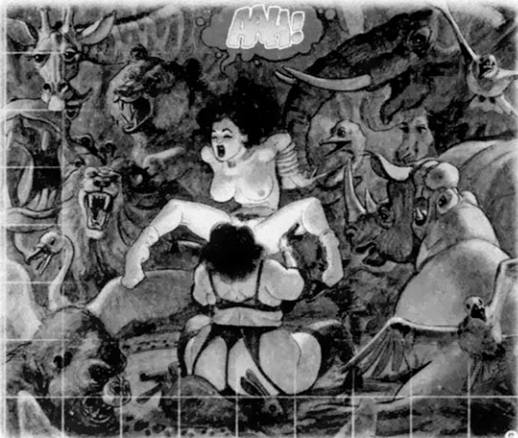


LIBRAIRIES

ainsi serons-nous devenus

et contemplerons ce
que nous avons été
sans remords mais
en bouche l'amertume
du regret.

Des souvenirs brumeux
nous resteront
et de La Poudre aux Rêves
la série acquise
en d'excellentes librairies.



A.D.B.D.

9, RUE DE BELGRADE
10600 BRUXELLES
BELGIQUE

SAC A PAPIER

38 RUE DU MAINE
44600 ST. NAZAIRE
FRANCE

LIBRIA

82, PASSAGE CHOISEUL
75002 PARIS

11, RUE DU PETIT PONT
75005 PARIS

33, RUE VICTOR DURUY
75015 PARIS
FRANCE

PLANETE LIVRE

6 RUE DEFLY
06000 NICE
FRANCE

VITAMINE C

GALERIE DU LION D'OR
56 PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

BULLE D'AIR

41 RUE BESSYNY
49000 ANGERS
FRANCE

LA PIEUVRE

48 RUE DU PONT
89000 AUXERRE
FRANCE

BULLE

6 RUE SAINT HONORE
72000 LE MANS
FRANCE

UN REGARD MODERNE

10 RUE GIT-LE-CŒUR
75006 PARIS
FRANCE

LE PETIT ST. JAMES

2-4 RUE ST. NICOLAS
33000 BORDEAUX
FRANCE

ALBUM

6-8, RUE DANTE
75006 PARIS
FRANCE

L'ABD

84, BOULEVARD SAINT GERMAIN
75006 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE NATION

4, BOULEVARD DE CHARONNE
75020 PARIS
FRANCE

ACTUALITES

38, RUE DAUPHINE
75006 PARIS
FRANCE

LA MUSARDINE

122, RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE IMPRESSIONS

1 TER RUE DU MARCHÉ
95880 ENGHEN
FRANCE

VITAMINE C

56, PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

















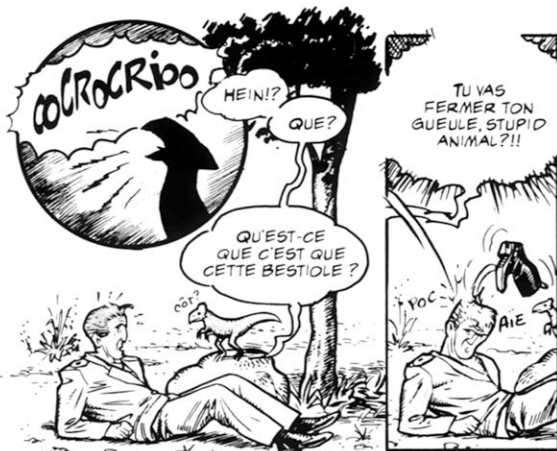
VOYAGE EN PROFONDEUR



Vincent Ledanoy a été engagé par le professeur Lindenbrock comme "géonaute" pour une expédition au centre de la terre. Elle l'emmène pour les derniers tests avant le départ dans la maison construite par son arrière-grand-oncle Otto en 1870 avec sa part des droits d'auteur du "Voyage au centre de la terre" rédigé par Jules Verne à partir de ses notes.

Après quelques péripéties humides, l'aventure bascule de Jules Verne en Conan Doyle. Domi, un livreur de pizzas tombé par mégarde dans le module de plongée avant le départ, sauve encore Vincent et le professeur, cette fois prisonniers des indiens Accallas tout droit sortis du "Monde perdu". La nuit tourne en orgie pour Lindenbrock et Vincent, sur ce monde de Mapple White au centre de notre terre. Alors que Domi décline l'offre d'hospitalité fort civile de Ned Malone et Lord Roxton.









NOUS SOMMES
ARRIVANT...

AILLEURS

BEAUCOUP BOIRE
IL FAUT. DIEUX DES
CHAMPIGNONS
AIMER EAU.

OUI-OUI-OUI.
J'AI DÉJÀ REMARQUÉ
QUE ÇA LES ATTIRAIT. DE L'EAU.
QUELQUES MINÉRAUX, DES
PHEROMONES AUSSI ET
D'AUTRES COMPOSANTS.
OESTROGENES
CERTAINEMENT!



NOUS PAS SAVOIR
QUOI DIEUX VOULOIR...
SEULEMENT EAU DU
CORPS BONNE A
FAIRE COULER...
AA.

C'EST
PARTI.



...ET UNE FOIS
QUE LE PLEIN
EST FAIT?

WELL, HE
BIEN...



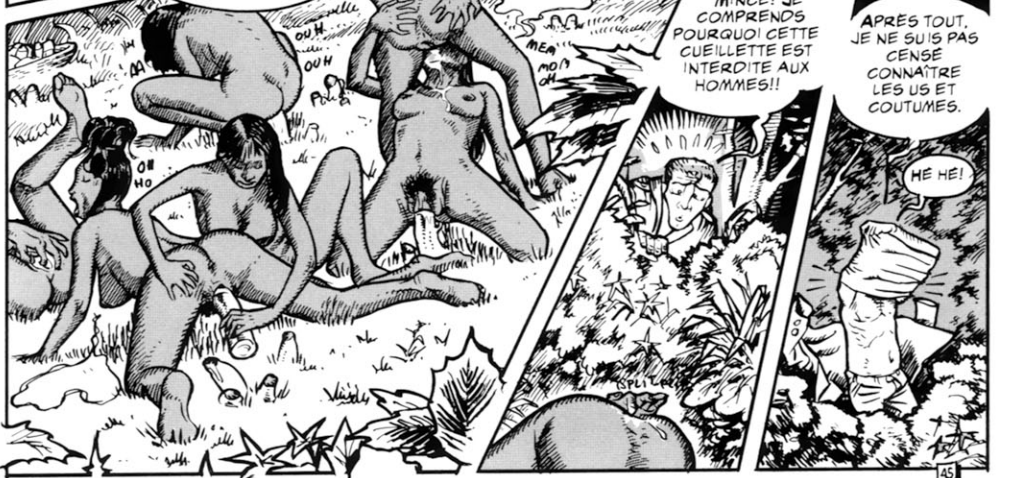
IL FAUT
BEAUCOUP... EUX
BRÔLER VITE MAIS BON
POUR TÊTES!



LE
CHAMPIGNON EST
COUPÉ QUAND
LUI... GRAND



LES
DIEUX PERMET-
TENT A NOUS
D'AMUSER!



MINCE! JE
COMPRENDS
POURQUOI CETTE
CUEILLETTE EST
INTERDITE AUX
HOMMES!!

BAH...

APRÈS TOUT,
JE NE SUIS PAS
CENSÉ
CONNAÎTRE
LES US ET
COUTUMES.

HE HE!





RÉCIT

passion à la turque



Le faucon venait de repérer une proie, un autre oiseau de plus petite taille. Le prédateur replia ses ailes et fondit en piqué, à 280 kilomètres à l'heure, entamant sa trajectoire de collision. Sa victime, une mouette argentée, ne sut jamais qui l'avait frappée. Capturer avec mon Canon le moment précis où le rapace s'emparait de sa proie en plein vol me ragaillardit : toutes ces heures d'attente n'avaient donc pas été infructueuses. J'avais enfin achevé la série de photographies dont on m'avait chargé, sur la faune et la flore autochtones du parc de Udulug. La réserve, située au sud-est de la ville turque de Bourse, hébergeait une fantastique population ornithologique : pélicans cendrés, cormorans, spatules, milans noirs et, comme je venais à l'instant de le constater, faucons Éléonore.

Je quittai mon refuge au sein d'un hallier de quelques arbustes en fleurs, et j'entrepris de refaire à pied les cinq kilomètres qui me séparaient de mon hôtel. J'en profitai, sur le chemin, pour me rapprocher d'un cours d'eau que je n'avais pas encore eu l'occasion d'inspecter. Avec un petit peu de chance, qui sait, j'allais pouvoir prendre un ou deux clichés de la rare et célèbre couleuvre léopard, l'un des plus beaux reptiles de la Méditerranée.

Pendant que je scrutais ainsi les parages des yeux, des rires s'élevèrent, qui couvrirent un instant le murmure du courant. Je me mis en quête, à l'aide de mon téléobjectif, de la source exacte de ces voix et je ne tardai pas à la découvrir. Il s'agissait d'un garçon et d'une fille qui nageaient à une quarantaine de mètres à peine de l'endroit où je me trouvais moi-même, dans un petit bassin de retenue qui s'était formé à l'aval d'une série d'une douzaine de cascades à l'eau limpide et cristalline. Tous deux présentaient à la même enseigne les caractéristiques ethniques spécifiques des populations autochtones : cheveux lisses et d'un noir de jais, yeux en amande et peau mate aux nuances olivâtres. Leurs corps sveltes, saupoudrés d'une infinité de gouttelettes, faisaient montre d'une souplesse sans égale et d'une voluptueuse vitalité.

Un gros tas de linge qui avait été mis à sécher sur la rive la plus proche de mes deux baigneurs mit immédiatement mon imagination en

branle. Je me persuadai que la jeune fille devait vivre dans quelque cahute voisine, l'une de ces nombreuses cabanes dispersées à travers toutes les montagnes de Udulug, et appartenant pour leur plus grande part à des bergers. Elle avait dû descendre faire sa lessive dans ces eaux limpides et c'est à cet instant que le jeune gars avait fait son apparition. Il devait probablement être en train de pêcher dans la petite piscine et n'avait pas tardé à engager la conversation. Le tempérament aimable et cordial de ces gens, le printemps, le sang chaud et l'impétuosité propre aux cœurs adolescents s'étaient chargés du reste.

Le jeune gars, en sortant de l'eau pour aller s'asseoir sur la rive bordée par un pierrier, présentait une assez confortable érection. Tout en cherchant la position la plus confortable sur ce lit des plus malcommodes, nos deux fougueux amants continuaient de donner libre cours à leur désir exacerbé, en se dévorant l'un l'autre de baisers et de morsures et en se couvrant de caresses. À présent, c'était elle qui s'employait le plus activement à satisfaire de sa bouche les ardeurs de son compagnon. Ses lèvres, humectées par sa salive et par l'eau du torrent, se refermèrent autour de sa queue vigoureuse et sa langue se chargea très bientôt de lubrifier la paire de gonades qui la sous-tendaient et lui conféraient toute sa fierté. Depuis la pointe extrême du gland, la verge se retrouva rapidement engloutie, aspirée quasiment jusqu'à sa racine même, tandis que le va-et-vient de la bouche de la belle s'accélérait. Le garçon, intensément concentré sur son propre plaisir, ne consentit à ouvrir les yeux qu'au bout de deux minutes, alors même que son membre, à chaque nouveau coup de langue de la fille, paraissait vibrer un peu plus. C'est cet instant qu'elle choisit pour se mettre à crupetons, et s'abaisser lentement sur la pointe de la verge dont elle avait si laborieusement obtenu la complète turgescence, lui permettant ainsi de s'introduire dans le pertuis ruisselant de son conin d'adolescente, tout juste nubile.

Il m'est alors donné d'assister à une sublime exhibition de peau poissée de sueur et de salive, de tendons étirés jusqu'à l'extrême limite de leur élasticité, et de muscles qui se crispent, puis se détendent au gré des marées

d'une sexualité débridée. La fille se libère soudain de l'étreinte de son amant passionné et montre les dents. Sa peau luit comme les braises d'un feu mal éteint. Le garçon se montre un instant quelque peu surpris, mais il croit deviner ses intentions. La luxure s'est emparée d'elle et elle hausse alors son cul délicat et le tortille sous les yeux du jeune homme. Ce dernier ne tarde pas à s'en emparer à pleines mains, pour écarter aussitôt les deux fesses écarlates, plonger sa langue dans l'étroit orifice et entreprendre de lécher bruyamment son anus, que j'imagine pour ma part copieusement imbibé de la mouille de cette précoce petite vicieuse. Ma propre queue, prisonnière de mon pantalon, frémit et donne des coups de béliet, avide de s'évader à l'air libre, lorsqu'il l'empale en poussant un grognement sourd, auquel elle répond par les doux vagissements d'une extase indicible.

Leurs deux corps sont comme les cordes d'un instrument parfaitement accordé, dont des doigts divins, en les sollicitant, se serviraient pour jouer la plus sensuelle de toutes les mélodies. Leurs gémissements et leurs râles, entrecoupés d'exclamations dans leur idiome natal, montent *crescendo* au fur et à mesure qu'ils s'approchent de l'orgasme. À quatre pattes à présent, la fille laisse échapper un cri entre ses dents serrées, tandis que son visage affiche l'expression parfaite du plus absolu abandon érotique. Ses fesses viennent battre comme des vagues contre les cuisses de son amant, lequel redouble d'ardeur et accentue encore la violence de ses coups de boutoir, jusqu'à ce que, dans une ultime plainte, mélange de soulagement et de pure torture, son échine s'arque au-dessus de celle de la fille, pour se laisser ensuite lourdement retomber sur elle, le souffle court et haletant.

Je prends alors la seule photo que je garderai de cette rencontre inespérée : fixant pour l'éternité l'instant précis où les deux amants se regardent au fond des yeux, cheveux défaits, collés et entremêlés, la bouche un instant entrouverte, avant que leurs lèvres ne s'unissent pour s'administrer le plus doux et le plus tendre des baisers. L'image de ces deux visages si beaux, dont les pommettes, après ce fougueux assaut, sont encore rougies d'émotion, m'accompagnera tout au long du trajet jusqu'à l'hôtel.

Michel Reives

QUE CEUX QUI N'AIMENT PAS ÇA ...





MMMAH!





QUUUH?



OURGH!



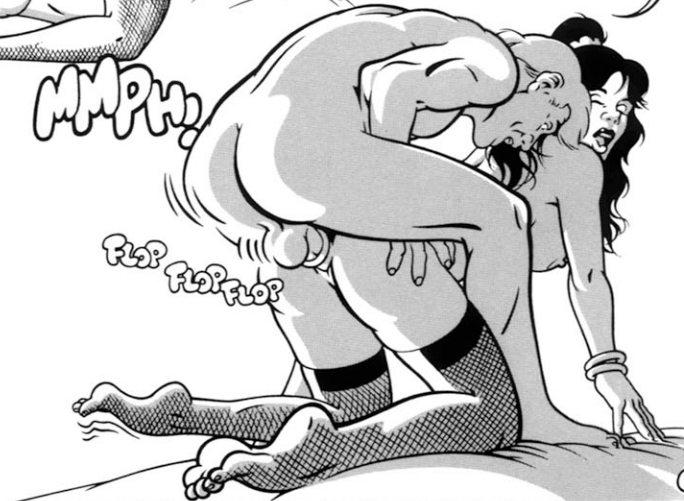
CHO?

AAAAAAAAAAAAAH!

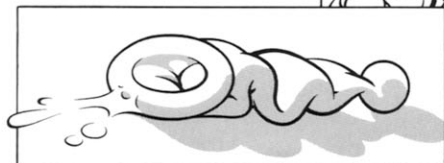
AH!

MMPH!

FLOP FLOP FLOP







CLAP? D'ACCORD ...
HE! CALMOOOS...



... FERMENT LES YEUX!

PAYA... *photographe*



Antoni Payà n'a pas besoin de présentation dans les pages de LA POUDRE AUX REVES: il a égayé nos sens avec ses séries, plus excitantes et amusantes les unes que les autres : *"Les aventures de Nina"*, *"Politiquement incorrect"*, *"Les hypocrites"*... ou son dernier projet, le plus ambitieux, que nous publierons bientôt dans ces pages: le fabuleux thriller érotique *"Sex, Drugs & Benidorm"*. Mais ce que bien peu de *Poudreux* savent c'est que Toni Payà est non seulement un excellent dessinateur, mais également un grand photographe, spécialisé dans l'érotisme. Pour vous faire connaître ce fascinant aspect de l'auteur, rien de tel qu'un petit échantillon de sa spectaculaire œuvre photographique, qui se caractérise par une sensibilité pleine de dureté et une esthétique renversante. Vous entendrez bientôt parler des photographies érotiques de Payà : une grande partie de son œuvre sera exposée lors du prochain Festival de Cinéma Érotique de Barcelone. En attendant, veuillez apprécier cette petite dose d'érotisme percutant.



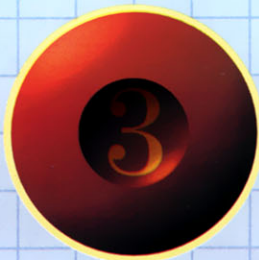


REEMPLIS TON COUPON

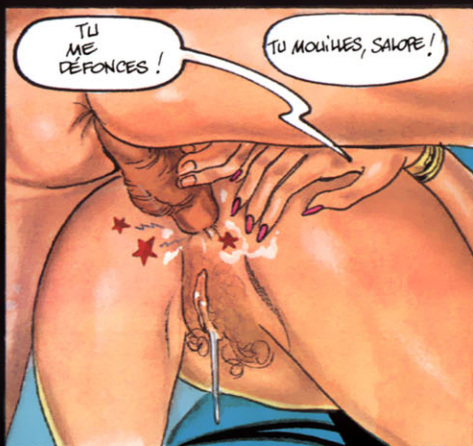
ferocius

Notre héros, **Jonas**, est gardien de nuit de profession et dessinateur de BD de vocation. Il vient de se faire royalement larguer par sa fiancée, **Maité**, qui lui reproche de l'avoir enfermée dans un placard lorsque **Cienfuegos**, l'un des chefs de service, est entré en pleine nuit, en compagnie d'une autre fille, dans l'immeuble fermé à clef. Cette dernière, émoustillée par un puissant aphrodisiaque ("De sainte-nitouche à pute en un quart de seconde !"), témoignait d'une telle ardeur sexuelle que Cienfuegos frisait la crise cardiaque, de sorte que Jonas, forcé d'intervenir, a interrompu brusquement la partie de jambes en l'air de son supérieur.

Après s'être fait sonner les cloches, humilié et amer, Jonas ne sait plus comment sortir de la triste grisaille de son existence : "Les plus beaux culs vont aux champions, aux stars et aux milliardaires. Que puis-je offrir à un beau cul, moi ?" Son seul espoir reste le coupon, censé faire de lui un dessinateur riche et célèbre, qu'il vient de remplir. En y songeant, Jonas se voit déjà sous les traits d'un artiste mondialement reconnu, qui aura enfin à sa botte les plus beaux culs de la planète.









LA MISOGYNIE DE JONAS AUGMENTE. MAÎTÉ L'A HUMILIÉ ET DANS SES FANTASMES, IL VOUDRAIT CHÂTIER TOUTES LES JOLIES FEMMES DE LA BOÎTE, PARCE QU'ELLES LUI ONT TOUTES, ELLES AUSSI, TÉMOIGNÉ DU MÉPRIS.





À LA
SUVANTE !



RIEN À FOUTRE DE TON PORTFOLIO, DE TES ÉTUDES
ET DE TON EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE.

BAISSE TA
CULOTTE ET ON
AVISERA !



TON CUL EST DÉLICIEUX, ET IL SCHLINGUE À RAVIR.

BIZARRE,
CETTE AGENCE
PUBLICITAIRE !



JE TE CONNAIS, VA, YAMILET. SIX MOIS QUE
TU TE FOUS DE MA GUEULE. TU VAS PASSER UN
NOUVEL EXAMEN D'ENTRÉE... VOYONS SI TU
MÉRITES VRAIMENT DE GAGNER DIX FOIS PLUS
QUE LE GARDIEN DE NUIT DE CETTE ENTREPRISE.



OUILE !

ÇA FAIT MAL,
HEIN ?



SOIS PLUS DOUX,
S'IL TE PLÂT !

SAIS-TU QUE LA MOINDRE
ALLUSION À LA SODOMIE
A LE DON DE FAIRE FUIR
LA PLUPART DES FEMMES. ?





LIBRAIRIE

IMPRESSIONS

VENTE PAR CORRESPONDANCE
ET VENTE SUR PLACE

BANDES DESSINEES
SCIENCE FICTION
ROMANS NOIRS
OBJETS ET SERIGRAPHIES
FANZINES

STOCK PERMANENT
DE LA POUDRE
AUX RÊVES



TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07
1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENCHEN